

There is no such thing as nature!

Redefining the Concept & Future of Nature in Contemporary Art

Symposium, 31st of May and 1st of June 2010,
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, INHA.

Kimmel Laurence

Architect (d.p.l.g.)

Docteur en esthétique de l'université Paris X Nanterre / *PhD in aesthetics*

Enseignante-chercheur / *Scholar*, Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles (F),
Ecole d'Architecture de Normandie (Rouen, F)

3 square de l'Estérel

75020 PARIS

France

Mail: l.kimmel@freesurf.fr

T. 00 33 (0)6 63 44 02 66

Title: Abstraction of nature in Martin Boyce's installations: artificial landscapes

We can find several examples of artificial trees in art history¹. The concrete trees made by Robert Mallet-Stevens and the brothers Jan and Joël Martel for the *Salon des arts décoratifs* of 1925 in Paris are singular because of their abstract shapes.

1967 born Scottish artist Martin Boyce focuses his attention on these trees and their expressive minimalism. He develops objects and installations signifying outside spaces (the outer air, the landscape...) in the inner space of the gallery. This ambiguity of status of space creates a specific atmosphere, imaginary sceneries, and its sculptures appear as artificial landscapes. These anonymous and synthetic landscapes create sorts of transitional spaces, in terms of sculptures that are not really objects, or just seem to tend to become some. The grids he creates escape for example this object status, and evoke a streaming of space through them.

In the outside installation *We are still and reflective*², the evolution of the piece seems also possible. The structure keeps formal characteristics of openness. Boyce wants the tiles to evolve in time with nature.

The hybrid natural/artificial shapes create an ambiguous temporal image of passed objects (in reference to modernist designers) and of possible future artificial landscapes. This melancholic feeling is coexisting with the feeling that simple daily fictions are in play. Boyce's experimentations in inner gallery spaces, in buildings (like the Scottish pavilion for the Venice Biennale 2009) and in public spaces explore the diversities of perceptions (more or less natural or artificial, real or imaginary) of these hybrid landscapes.

¹ One of them is the metal tree of the *bosquet du Marais* made by Le Nôtre in 1670 for Mme de Montespan: a metal oak tree with water coming out of the artificial leaves.

² for the *Skulptur Projekte* exhibition in Münster in 2007

Titre: L'abstraction de la nature dans les installations de Martin Boyce : des paysages artificiels

Nous pouvons trouver différents exemples d'arbres artificiels dans l'histoire de l'art³. Les arbres en béton créés par Robert Mallet-Stevens et les frères Jan et Joël Martel pour le *Salon des arts décoratifs* de 1925 à Paris sont singuliers par leur forme abstraite radicale.

L'artiste écossais Martin Boyce, né en 1967, concentre une grande partie de son travail sur une relecture de ces arbres et leur expressivité minimale. Il développe des objets et installations qui ont le sens d'espaces extérieurs (par l'entrée de l'air extérieur, par l'allusion à des formes et objets du paysage...) à l'intérieur de l'espace de la galerie. Cette ambiguïté dans le statut des espaces crée une ambiance singulière, une scénographie imaginaire, et ses sculptures apparaissent comme des paysages artificiels. Ces paysages anonymes et synthétiques créent comme des espaces transitionnels, par des sculptures qui ne sont pas vraiment des objets, ou qui semblent juste tendre à en devenir. Les grilles qu'il crée échappent par exemple à ce statut d'objet, et évoquent la traversée de l'air au travers elles.

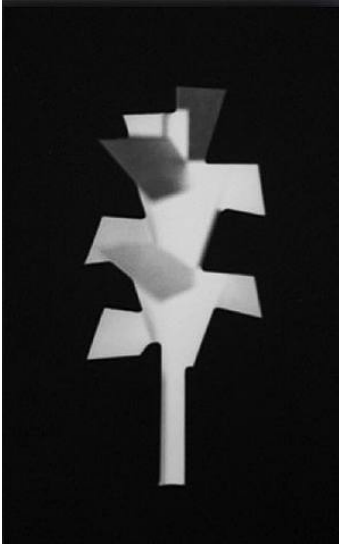
Dans l'installation extérieure *We are still and reflective*⁴, l'évolution de l'œuvre semble également possible. La structure maintient des caractéristiques formelles d'ouverture. Boyce souhaite que la pièce évolue dans le temps sous l'effet de la nature environnante.

Les formes hybrides naturelles/artificielles créent des images temporelles ambiguës d'objets passés (en référence au design moderne) et de possibles paysages artificiels. Ce sentiment de mélancolie coexiste avec l'impression que de simples faits de fiction sont en jeu dans ces pièces. Les expérimentations de Boyce dans l'espace intérieur de galeries, dans des bâtiments (comme dans le pavillon écossais de la biennale de Venise 2009) et dans des espaces publics, explorent la diversité de nos perceptions (plus ou moins naturelle ou artificielle, réelle ou imaginaire) de ces paysages hybrides.

³ L'un d'entre eux est l'arbre métallique du *bosquet du Marais* créé par Le Nôtre en 1670 pour Mme de Montespan: un chêne en métal avec de l'eau qui jaillit des feuilles.

⁴ Pour l'exposition *Skulptur Projekte* à Münster en 2007

Images



Martin Boyce, *Concrete Autumn (Phantom Tree)*, 2005



Martin Boyce, *Electric Trees and Telephone Booth Conversations*, 2006,
Frac des Pays de la Loire, Carquefou



Martin Boyce, *This place is close and unfolded*, Westfälischer Kunstverein, 2008



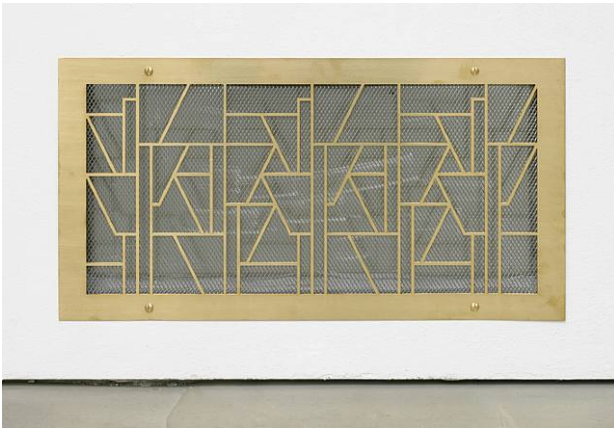
Martin Boyce, *Untitled (After Rietveld)*, 1999



Martin Boyce, *We Pass Through This*, 2006



Martin Boyce, *Untitled*, 2007



Martin Boyce, *Ventilation Grills (Concrete Autumn)*, 2006



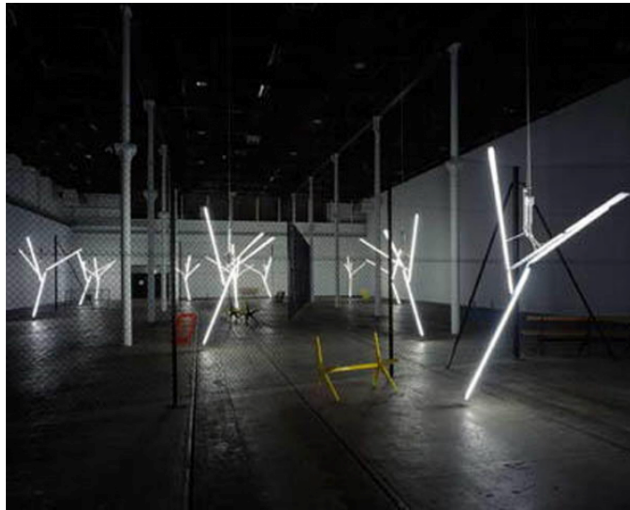
Martin Boyce, *A Lost Cat and Alleyways, Back Gardens, Pools and Parkways*, Centre d'art contemporain de Genève, 2007



Martin Boyce, *We are still and reflective*, Skulptur Projekte Münster, 2007



Martin Boyce, *Electric Trees and Telephone Booth Conversations*, 2006



Martin Boyce, *Our Love Is Like The Flowers, The Rain, The Sea And The Hours*, Tramway Glasgow, 2002, Kadist foundation, 2003, Biennale de Lyon, 2003